Les établissements fortifiés et de hauteur à l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer en France : introduction et premiers éléments de réflexion

Fabien DELRIEU et Robin Furestier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dam/5023>

DOI : 10.4000/dam.5023

ISSN : 1955-2432

Éditeur

ADAM éditions

Édition imprimée

Pagination : 9-15

ISBN : 2-908774-29-1

ISSN : 0184-1068

Référence électronique

Fabien DELRIEU et Robin Furestier, « Les établissements fortifiés et de hauteur à l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer en France : introduction et premiers éléments de réflexion », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 40 | 2017, mis en ligne le 01 janvier 2020, consulté le 08 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/dam/5023> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dam.5023>

Les établissements fortifiés et de hauteur à l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer en France : introduction et premiers éléments de réflexion

■ 1 Carte des établissements fortifiés et de hauteur à l'âge du Bronze et au Hallstatt ancien en France recensés dans l'enquête conduite en 2015 (DAO F. Delrieu).

1. Introduction

La table ronde organisée à la Cité de la Préhistoire d'Ornac-l'Aven le 11 et 12 février 2016 a clôturé de manière effective un Projet Collectif de Recherche qui avait été initié en 2012. Ce programme, intitulé «*Habitats fortifiés à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer sur le versant oriental du Massif central (Ardèche, Loire et Rhône)*», se proposait d'étoffer et de documenter un corpus de sites qui, à de rares exceptions près (Ardèche méridionale notamment, Durand 2012) n'avait connu que peu d'évolutions depuis la fin des années 1980. À partir de prospections, de relevés topographiques, de campagnes de sondages et de fouilles, cette documentation a pu être revisitée en grande partie et cette région de France fait aujourd'hui partie des mieux documentées à l'échelle nationale en ce qui concerne les sites fortifiés et de hauteur entre l'âge du Bronze et les prémices du second âge du Fer. D'autres programmes de ce type ont également été menés dans d'autres régions de France comme en Normandie par exemple ou plus récemment au sud de la Garonne. Ces travaux ont été également complétés par plusieurs synthèses régionales pour la même séquence chronologique que ce soit pour la France méridionale (Gasco 2009a), le Sud-Ouest (Gardes 2009), le Rouergue (Gruat 2009), la Normandie (Delrieu, San Juan 2011) ou encore la Bourgogne (Nicolardot 2003). Ces synthèses ont sans conteste permis de renouveler la problématique de recherche concernant ces différentes régions. Et si peu de sites concernés ont fait l'objet de fouilles extensives, ce travail de compilation des données disponibles est un préalable nécessaire à une évolution réelle de la perception de ce type de site dans l'organisation de l'habitat protohistorique.

C'est à partir de ces travaux qu'a pu être organisée cette table ronde en 2016. Elle a permis d'associer des communications de synthèse sur certains secteurs (Provence, Alpes du nord, Basse-Auvergne, Velay...) et des contributions monographiques concernant des sites récemment fouillés comme pour Soyons «Le Malpas», Bourg-Saint-Andéol «Bois Sorbier 2» ou Balazuc «Les Barasses». Ces différentes communications avaient comme cadre chronologique une séquence devant être comprise entre le Bronze ancien 1 et le début de La Tène Ancienne et devaient concerner de manière générale une large moitié sud-est de la France s'articulant entre les Alpes et le Massif central. Les thématiques abordées devaient recouper en

premier les éléments permettant de caractériser les différentes phases d'occupation puis d'abandon des sites. L'architecture des systèmes défensifs pouvait être abordée si la documentation disponible le permettait tout comme la structuration de l'occupation se développant au sein de la fortification. Enfin la question du statut de ces sites a pu être abordée dans un certain nombre de cas pour lesquels la documentation disponible le permettait.

Préalablement à cette table ronde, avait été conduite en 2015 une première enquête nationale qui concernait les établissements fortifiés et de hauteur à l'âge du Bronze et au Hallstatt ancien en France (Delrieu et Milcent, inédit, communication orale congrès NS2 Dijon 2015). Ce premier recensement avait permis d'établir un premier corpus d'étude de 195 sites (total non exhaustif, Fig. 1) répartis sur le territoire national et ayant livré des indices d'occupation, plus ou moins bien documentés, attribuables à une séquence chronologique se développant entre le Bronze ancien 1 et le Hallstatt ancien (compris). Cette première enquête permet aujourd'hui de proposer quelques éléments statistiques de synthèse concernant la chronologie d'occupation et d'abandon de ces sites ainsi que l'architecture du système défensif qui leur est associé.

2. Les éléments constitutifs du corpus

Les sites intégrés dans ce recensement devaient être caractérisés par la présence d'un système défensif. Ce dernier avait dû être érigé par l'homme ou être induit naturellement par l'implantation topographique de l'établissement. Dans ce dernier cas, ont été intégrés un certain nombre de sites localisés sur des éminences, plus ou moins prononcées, dont le pendage des versants est suffisamment marqué pour faciliter la défense de la position de manière évidente.

Ces occupations devaient être localisées en France métropolitaine (hors Corse) et présenter les stigmates d'une ou plusieurs occupations se développant entre le Bronze ancien 1 et le Hallstatt ancien (compris) avec une précision chronologique suffisante.

Cette attribution chronologique devait être basée sur des éléments tangibles (mobilier) issus d'opérations archéologiques de diverses natures : fouilles, sondages ou ramassages de mobilier de surface. Ces éléments de

mobilier devaient également avoir été mis au jour de manière indubitable dans l'emprise fortifiée de manière anthropique ou naturelle. Par contre ont été exclus les sites datés uniquement par la présence de dépôt ou d'objets métalliques isolés.

Ces différents prérequis ont permis de constituer ce corpus, non exhaustif, de 195 occurrences. Il convient en premier lieu de noter que la qualité de la documentation présente un caractère hétérogène très marqué et excessivement variable d'un site à l'autre. Ainsi la majorité des sites (135 sur 195) présente une documentation ponctuelle à médiocre c'est-à-dire correspondant uniquement à des opérations souvent anciennes ou limitées à du ramassage de mobilier de surface. Seuls 60 sites possèdent une documentation détaillée (30) ou très détaillée (30), en fait correspondant à des opérations de sondages ou de fouilles récentes.

Du point de vue de la distribution géographique des sites, sans surprise, certains secteurs, ayant connu une ancienne activité de recherche sur les sites fortifiés ou de hauteur protohistoriques, sont très bien représentés. Il s'agit principalement du nord ouest du Bassin Parisien (Normandie et Picardie), des abords de la vallée du Rhône, des régions méditerranéennes, du Massif jurassien et du Massif central et de ses abords immédiats. A contrario, le Bassin aquitain et les Pyrénées, le nord-est et le nord du Bassin Parisien, la Bretagne et la Vendée ainsi que l'intérieur du Massif alpin présentent des densités de site, pour l'heure, bien moindres.

3. Chronologie

La datation des occupations correspondant à ces sites concerne l'ensemble des séquences chronologiques traitées dans cette étude. Il faut cependant noter la très grande variation du nombre d'occupations par séquence chronologique pouvant varier de trois occurrences pour le Bronze moyen 1 à plus de 120 pour le Bronze final IIIb (Fig. 2). D'une manière générale, le nombre de sites occupés est relativement faible mais stable du Bronze ancien 1 au Bronze final IIb. Aucune de ces périodes n'est représentée sur plus de vingt sites du corpus. Cette relative homogénéité masque en fait des disparités régionales assez nettes avec quelques phénomènes propres à certaines régions. C'est par exemple le cas pour les sites épicanpaniformes du Bronze ancien 1 en basse

Provence. Cette chronologie est en effet très peu représentée en dehors de cette zone restreinte (trois occurrences seulement pour le reste de la France). Il en est de même pour les sites attribués au Bronze moyen 2 dont la majorité est concentrée dans le nord-est de la France (Alsace, Lorraine, Franche-Comté). A l'échelle européenne, il serait cependant possible d'observer que cette concentration française n'est en fait que le prolongement occidental d'un important groupe de sites qui se développe au nord des Alpes et notamment en Allemagne du sud. Seules deux occurrences sont localisées en dehors de cette concentration orientale, une au Fort-Harrouard en Eure-et-Loire (Mohen, Bailloud 1987) et l'autre à Corent en Auvergne (Poux 2012). En dehors de ces phénomènes proprement régionaux, l'utilisation de sites fortifiés ou de hauteur entre le Bronze ancien 1 et le Bronze final IIb est un phénomène réel mais à l'évidence non généralisé et probablement non caractéristique des formes de l'habitat se développant au cours de ces séquences chronologiques. L'évolution est par contre nettement plus importante pour les périodes suivantes. En effet, dès le Bronze final IIIa (78 occurrences) et surtout au Bronze final IIIb (125 occurrences), l'utilisation des sites fortifiés et de hauteur connaît un accroissement sans précédent au cours de la Protohistoire. C'est ainsi une véritable phase d'acmé que connaît cette forme d'habitat à la fin de l'âge du Bronze. Déjà identifiée il y a plusieurs années (Milcent 2012), cette séquence de fortification de nombreux sites va de pair avec un phénomène plus général d'agglomération de l'habitat au cours du Bronze final III (a et b) qui peut également prendre des formes non fortifiées que ce soit sous la forme d'habitats palafittiques aux bords des lacs alpins et jurassiens ou d'habitats groupés non fortifiés de type villageois comme à Dampierre-sur-le-Doubs en Franche-Comté (Petrequin, Urlacher, Vuillat 1969) ou encore à Malville-sur-le Bec en Normandie (Mare 2005). Il faut également noter que ce type d'habitat fortifié concerne principalement la France non méditerranéenne dans son ensemble au cours du Bronze final IIIa avant de concerner l'intégralité du territoire national actuel au cours du Bronze final IIIb. Pour cette dernière séquence chronologique, ce phénomène paraît donc être commun à l'ensemble des grands domaines culturels constitutifs de l'âge du Bronze en France. Il faut cependant noter que certains secteurs, notamment localisés en France méridionale, restent, en l'état actuel de la documentation, peu impactés par cette évolution (Gasco 2009a).

Par la suite, on observe au cours du passage au Hallstatt ancien, un abandon massif de ces occupations. En effet, le

■ 2 Répartition chronologique des occupations recensées dans l'enquête conduite en 2015.

nombre d'occurrences passe de 125 au Bronze final IIIb à 16 pour le Hallstatt ancien dans sa globalité. Cet effondrement est également commun aux autres formes de l'habitat groupé documenté pour le Bronze final IIIb comme les habitats ouverts ou les sites palafittiques. Il va de pair avec de profonds changements au sein des sociétés protohistoriques à la transition entre l'âge du Bronze et le premier âge du Fer qui se caractérise également par une évolution fondamentale des pratiques funéraires (notamment dans le domaine hallstattien occidental) et des modalités de déposition d'objets métalliques (Brun 1987 ; Milcent 2004 ; Roulière-Lambert *et al.* 2009).

Par la suite, l'occupation des établissements fortifiés et de hauteur semble, après cette phase d'effondrement au cours du Hallstatt ancien, reprendre dès le Hallstatt moyen avant de connaître une nouvelle phase de développement important au cours du Hallstatt final. Ces évolutions n'ont pas été documentées dans le cadre de cette enquête mais plusieurs études régionales démontrent une nette augmentation du nombre de ces occupations à partir du VI^e s. av. J.-C. précédant une phase d'acmé au cours du V^e s. av. J.-C. que ce soit dans le Nord de la France (Nicolardot 2003 ; Delrieu, San Juan 2011) ou dans les régions méditerranéennes (Dedet, Py 1985).

4. Architecture

La connaissance des systèmes défensifs est une des lacunes les plus importantes concernant la documentation afférente aux sites fortifiés. Même si les remparts ont souvent cristallisé l'intérêt des fouilleurs, souvent à juste titre car ils permettent parfois la conservation de lambeaux de sols d'occupation, rares sont les aménagements défensifs datés de manière précise. Pour l'heure, seuls trente remparts peuvent être attribués chronologiquement de manière indubitable. Sans surprise, la majorité d'entre eux sont associés au Bronze final IIb/IIIa (7) ou au Bronze final IIIb. A contrario, aucun rempart ne peut être actuellement associé au Bronze ancien 2 ou moyen 1. Eu égard à la faiblesse de cette documentation il semble périlleux d'établir une quelconque typo-chronologie pour les remparts en France entre le Bronze ancien et le Hallstatt ancien tant la variété de l'architecture des ouvrages défensifs est grande. Cependant, quelques constations sur ces éléments architecturaux semblent pouvoir être avancées à l'aune des données de cette enquête.

En premier lieu, il convient de remarquer que les matériaux utilisés pour l'aménagement du système défensif sont généralement accessibles à proximité immédiate du site démontrant ainsi le caractère pragmatique des bâtisseurs. Il n'existe pas non plus de généralité observable sur l'utilisation de la pierre sèche (ou supposée telle) en France méridionale par opposition à des architectures en bois se développant en France septentrionale. Ainsi l'utilisation de remparts palissadés (notamment au Bronze final IIIb) est attestée aussi bien en Normandie à Igé «Le Châtelard» (Delrieu, San Juan 2011) qu'en Aveyron pour l'état initial du «Puech de Mus» à Sainte-Eulalie de Cernon (Gruat, Marty, Marchand 2003).

D'autres techniques sont mises en œuvre dans la construction des remparts protohistoriques. Dans certains cas, la masse du rempart révèle la présence de noyaux calcinés. Ces noyaux se présentent généralement sous la forme d'une masse de chaux localisée parfois à proximité d'une des entrées supposées du site. Cette pratique, dans certains contextes, peut être liée à la volonté de renforcer la masse du rempart, notamment dans les secteurs les plus exposés du système défensif comme les entrées. Dans les milieux calcaires, la présence de noyaux de chaux laisse envisager d'autres interprétations, non poliorcétiques, plutôt liées à la combustion prolongée (volontaire ou non) de certains secteurs du rempart comme au Puech de Mus à Sainte-Eulalie-de-Cernon (Gruat, Marty, Marchand 2003). La présence de ces noyaux de chaux est principalement attestée du Bronze final IIIb à la fin du premier âge du Fer, comme à Saint-Jean-de-Laur «Gaifié» dans le Lot (Roldès 2005) ou au Mont Castel à Port-en-Bessin dans le Calvados (Lefort *et al.* 2015). Il faut également noter qu'elle avait déjà été utilisée dès le Néolithique moyen comme à Cohons «La Vergentière» en Champagne (Lepage 1992). En dehors des contextes calcaires, les stigmates d'un rempart vitrifié en basalte sont aussi attestés, également pour le Bronze final IIIb, sur le site du Suc de Lermu à Charmensac dans le Cantal (Delrieu *et al.* 2018).

Les systèmes d'accès à l'intérieur des sites sont de trois types principaux et leur utilisation ne semble pas réellement dépendre ni des matériaux utilisés pour l'aménagement du rempart ni de l'architecture et de la morphologie du système défensif. Les entrées les plus simples sont généralement frontales et correspondent la plupart du temps à une simple interruption du système défensif. C'est le cas par exemple au Bronze final IIIa à Quièvecourt (Beurion, Billard 2005) ou à Malville-sur-le Bec (Mare

2005) en Normandie. On note également la présence de portes à recouvrement qui sont généralement attestées en France méridionale comme à Carsac (Guilaine *et al.* 1986), au Cros (Gasco 2009b) ou à Malvieu (Gorgues 2009). Enfin, des entrées complexes, annonçant les portes à ailes rentrantes du second âge du Fer, sont observables dans le nord-ouest de la France au Bronze final comme à Villiers-sur-Seine (Peake 2009), Boulancourt (Balasescu, Simonin, Vigne 2008) ou à Mauron (Tinevez *et al.* 2012).

Enfin l'apparition des tours ou bastions, et de manière générale tous les éléments liés à la défense active, semblent se développer de manière substantielle à la fin de la séquence traitée. En effet, ces aménagements sont bien attestés dès le Néolithique final au cours de l'horizon fonbuxien comme à Lébous (Arnal, Martin-Granel 1961) ou au Rocher du Causse pour le Languedoc oriental, et au cours de l'horizon couronnien avec les sites de la Citadelle, des Lauzières et de Miouvin (D'Anna, Guthertz 1989) pour la Provence occidentale. Plus tard on note leur présence de manière très ponctuelle au Bronze ancien sur le rempart épicanpaniforme du Camp de Laure au Rove en Provence (Courtin 1975) puis au Bronze final IIIb sur le site de Myard à Vitteaux (Nicolardot 2003) en Bourgogne et associés à l'enceinte du Cros à Caunes-Minervois (Gasco 2009b) dans l'Aude à la fin du Hallstatt ancien. Il faut cependant attendre le Hallstatt final et plus particulièrement le V^e s. av. J.-C. pour voir leur utilisation se développer de manière significative dans les régions méditerranéennes (Dedet, Py 1985).

5. Conclusion

Ce premier tour d'horizon rapide des données disponibles concernant les établissements fortifiés ou de hauteur à l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer démontre avant tout l'hétérogénéité de la documentation. La qualité de cette dernière est si variable qu'il semble peu convainquant d'engager un réel travail de synthèse à l'échelle nationale. L'architecture des remparts, souvent liée à des pratiques locales et pragmatiques ne semble pas être une bonne thématique pour développer ce travail de synthèse. L'attribution chronologique des occupations permet par contre de caractériser quelques grands phénomènes généralisés liés à l'occupation puis à l'abandon de ces sites. Du Bronze ancien 1 au Bronze final IIb, l'utilisation de ces sites est attestée de manière ponctuelle avec quelques concentrations notables de sites comme au

Bronze ancien 1 en basse Provence ou au Bronze moyen 2 dans le nord-est de la France. Le Bronze final IIIa puis surtout IIIb voit l'émergence d'un phénomène massif d'occupation de ces sites à l'échelle du territoire national actuel. Par la suite, la très grande majorité des ces occupations fortifiées et/ou de hauteur sont abandonnées dès les prémices du Hallstatt ancien.

La question du statut ou du rôle de ces sites reste encore posée. Il semble difficile, eu égard à la documentation disponible actuellement, de proposer une réponse convaincante. Il semble cependant évident que certains

sites comme le Fort-Harrouard pour le Bronze moyen 2 et le Bronze final IIb/IIIa et Corent pour le Bronze final IIIb présentent un statut à part lié à la production métallurgique pour le premier et au caractère proto-urbain pour le second. Le rôle de ces sites majeurs reste encore à définir mais leur importance au sein de la trame des habitats qui leur sont localement contemporains ne fait pas de doute.

FABIEN DELRIEU

SRA Auvergne-Rhône-Alpes, ARAR UMR 5138

ROBIN FURESTIER

Cité de la Préhistoire d'Ornac, ASM UMR 5140

Références bibliographiques

- Arnal, Martin-Granel 1961** : ARNAL (J.), MARTIN-GRANEL (H.) - Le château préhistorique du Lébous, Saint-Mathieu-de-Trévières (Hérault). *Bulletin de la Société préhistorique Française*, tome 58, 8-10, 1961, p. 571-582.
- Balasescu, Simonin, Vigne 2008** : BALASESCU (A.), SIMONIN (D.), VIGNE (J.-D.) - La faune du Bronze final IIIb du site fortifié de Boulancourt « le Châtelet » (Seine-et-Marne). *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 105, 2, 2008, p. 371-406.
- Beurion, Billard 2005** : BEURION (C.), BILLARD (C.) - L'occupation de l'âge du Bronze final du site de Quièvecourt « L'Hôpital » (Seine-Maritime). In : BOURGEOIS (J.), TALON (M.) dir. - *L'âge du Bronze de la France dans son contexte Européen*. Actes du 125^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Lille, 2000. Paris, C.T.H.S., 2005, p. 269-286.
- Brun 1987** : BRUN (P.) - *Princes et princesses de la Celtique. Le premier Age du Fer (850-450 av. J.-C.)*. Paris, Errance, 1987, 217 p.
- Courtin 1975** : COURTIN (J.) - Un habitat fortifié du Bronze ancien en Basse-Provence : Le Camp de Laure. *Bulletin du Museum d'Histoire Naturelle de Marseille*, tome 35, 1975, p. 218-240.
- D'Anna, Gutherz 1989** : D'ANNA (A.), GUTHERZ (X.) dir. - *Enceintes, Habitats ceinturés, sites perchés, du Néolithique au Bronze ancien dans le sud de la France et les régions voisines*. Actes de la table ronde de Lattes et Aix-en-Provence, avril 1987. Montpellier, S.L.P. et ADAPACA, 1989, 238 p. (*Mémoire de la Société Languedocienne de Préhistoire*, 2).
- Deedet, Py 1985** : DEDEET (B.), PY (M.) dir. - *Les enceintes protohistoriques de Gaule méridionale*. Caveirac, Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental, cahier 14, 1985, 144 p.
- Delrieu et al. 2018** : DELRIEU (F.), AUXERRE-GERON (F.-A.), CHABERT (S.), MOULIN (C.) - Les occupations protohistoriques et tardo-antiques du Suc de Lermu à Charmensac : état des lieux et données nouvelles. La recherche archéologique dans le Cantal - 2. *Revue de la Haute Auvergne*, 80, avril-juin 2018, p. 157-216.
- Delrieu, San Juan 2011** : DELRIEU (F.), SAN JUAN (G.) - Les éperons barrés et petites enceintes du Bronze final/I^{er} âge du Fer en Normandie. In : BARRAL (P.), DEDET (B.), DELRIEU (F.), GIRAUD (P.), LE GOFF (I.), MARION (S.), VILLARD-LE TIEC (A.) dir. - *L'âge du Fer en Basse-Normandie*. Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2011, p. 51-73.
- Durand 2009** : DURAND (E.) - L'Ardèche méridionale au Premier âge du Fer (fin IX^e - début IV^e siècle avant notre ère), état de la recherche. In : ROULIERE-LAMBERT (M.-J.), DAUBIGNEY (A.), MILCENT (P.-Y.), TALON (M.), VITAL (J.) dir. - *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X^e-VII^e siècle av. J.-C.) ; la moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer*. Actes du 30^e colloque international de l'A.F.E.A.F., co-organisé avec l'A.P.R.A.B., Saint-Romain-en-Gal, 2006. Besançon, Revue Archéologique de l'Est, 2009, p. 181-186 (27^e suppl. à la Revue Archéologique de l'Est).
- Gardes 2009** : GARDES (P.) - Les fortifications protohistoriques dans le sud-ouest de la France. Bilan et perspectives de recherche. In : JANIN (T.), GAILLED RAT (E.) dir. - *Les fortifications préromaines en France méridionale*. Actes de la table-ronde de Lattes, mai 2008. Lattes, A.D.A.M., 2009, p. 43-58 (*Documents d'Archéologie Méridionale*, 32).
- Gasco 2009a** : GASCO (J.) - La question actuelle des fortifications de la fin de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer dans le midi de la France. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 32, 2009, p. 17-32.
- Gasco 2009b** : GASCO (J.) - Les remparts et les constructions de l'enceinte du Cros (Caunes-Minervois, Aude). In : GAILLED RAT (E.), JANIN (T.) dir. - *Les fortifications préromaines en France méridionale*. Actes de la table-ronde de Lattes, mai 2008. Lattes, A.D.A.M., 2009, p. 33-42 (*Documents d'Archéologie Méridionale*, 32).
- Gorgues 2009** : GORGUES (A.) - De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Languedoc occidental : le cas du site de hauteur fortifié de Malvieu (Saint-Pons-de-Thomières, Hérault). In : ROULIERE-LAMBERT (M.-J.), DAUBIGNEY (A.), MILCENT (P.-Y.), TALON (M.), VITAL (J.) dir. - *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X^e-VII^e siècle av. J.-C.) ; la moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer*. Actes du 30^e colloque international de l'A.F.E.A.F., co-organisé avec l'A.P.R.A.B., Saint-Romain-en-Gal, 2006. Besançon, Revue Archéologique de l'Est, 2009, p. 513-525 (27^e suppl. à la Revue Archéologique de l'Est).

- Gruat, Marty, Marchand 2003** : GRUAT (P.), MARTY (G.), MARCHAND (G.). - Système de fortification de l'habitat de hauteur du Puech de Mus à Sainte-Eulalie-de-Cernon (Aveyron) au V^e s. av. J.-C. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 26, 2003, p. 63-157.
- Gruat 2009** : GRUAT (P.) - Bilan des recherches sur l'architecture des remparts protohistoriques du département de l'Aveyron. In : JANIN (Th.), GAILLEDRAT (E.) dir. - *Les fortifications préromaines en France méridionale*. Actes de la table-ronde de Lattes, mai 2008. Lattes, A.D.A.M., 2009, p. 59-98 (*Documents d'Archéologie Méridionale*, 32).
- Guilaine et al. 1986** : GUILAINE (J.), RANCOULE (G.), VAQUER (J.), PASSELAC (M.), VIGNE (J.-D.) - Carsac. Une agglomération protohistorique en Languedoc. Toulouse, Centre d'Anthropologie des Sociétés Rurales, 1986, 302 p. (*Annales. Économies, Sociétés, Civilisations* 41/6).
- Lacheray et al. dans ce volume** : LACHERAY (L.) avec la collaboration de COUSSERAN-NERE (S.), DUTREUIL (P.), JACCOTAY (P.), MOULIN (C.), SEIGLE (M.) - Le site de hauteur des Barasses à Balazuc. In : *Habitats de hauteur et fortifiés à l'âge du Bronze et au 1^{er} âge du Fer entre Alpes et Massif central*. Actes de la table ronde d'Ornac, février 2016, *Documents d'Archéologie Méridionale*.
- Lefort et al. 2015** : LEFORT (A.), HULIN (G.), MARCIGNY (C.), MENIEL (P.) - *Le site du Mont Castel à Port-en-Bessin et Commes (14)*. Rapport d'opération 2015. Caen, SRA Basse-Normandie, 2015.
- Lepage 1992** : LEPAGE (L.) - *La Vergentière à Cohons du néolithique moyen au bronze final : camp et nécropole ; Haute-Marne*. Musées de la ville de Langres, Société archéologique champenoise, 1992, 353 p. (*Mémoire de la société archéologique champenoise*, 6).
- Mare 2005** : MARE (E.) - Le village de Malleville-sur-le-Bec (Eure). In : MARCIGNY (C.) dir. - *La Normandie à l'aube de l'histoire, les découvertes archéologiques de l'âge du Bronze 2300-800 av. J.-C.* Paris, Somogy éditions d'art, 2005, p. 54-55.
- Milcent 2004** : MILCENT (P.-Y.) - *Le Premier âge du Fer en France centrale*. Paris, Société Préhistorique Française, 2004, 2 vol., 718 p. (*Mémoires de la Société Préhistorique Française*, 34).
- Milcent 2009** : MILCENT (P.-Y.) - Le passage de l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Gaule au miroir des élites sociales : une crise au VIII^e siècle av. J.-C. In : ROULIERE-LAMBERT (M.-J.), DAUBIGNEY (A.), MILCENT (P.-Y.), TALON (M.), VITAL (J.) dir. - *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X^e-VII^e siècle av. J.-C.) ; la moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer*. Actes du 30^e colloque international de l'A.F.E.A.F., co-organisé avec l'A.P.R.A.B., Saint-Romain-en-Gal, 2006. Besançon, Revue Archéologique de l'Est, 2009, p. 453-477 (27^e suppl. à la *Revue Archéologique de l'Est*).
- Mohen, Bailoud 1987** : MOHEN (J.-P.), BAILLOUD (G.) - *La vie quotidienne : les fouilles du Fort-Harrouard*. Paris, Picard, 1987, 241 p. (*L'âge du Bronze en France*, 4).
- Nicolardot 2003** : NICOLARDOT (J.-P.) - *L'habitat fortifié pré- et protohistorique en Côte d'Or, les camps de Myard à Vitteaux et du Chatelet à Etaules dans le contexte archéologique régional (du I^{er} millénaire au IV^e siècle av. J.-C.)*. Dijon, Revue Archéologique de l'Est, 2003, 371 p. (19^e suppl. à la *Revue Archéologique de l'Est*).
- Peake 2009** : PEAKE (R.) - Villiers-sur-Seine, Le Gros Buisson : un habitat aristocratique de la fin de l'âge du Bronze et du début du Premier âge du Fer. In : ROULIERE-LAMBERT (M.-J.), DAUBIGNEY (A.), MILCENT (P.-Y.), TALON (M.), VITAL (J.) dir. - *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X^e-VII^e siècle av. J.-C.)*. La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer. Actes du 30^e colloque international de l'A.F.E.A.F., co-organisé avec l'A.P.R.A.B., Saint-Romain-en-Gal, 2006. Besançon, Revue Archéologique de l'Est, 2009, p. 559-564 (27^e suppl. à la *Revue Archéologique de l'Est*).
- Petrequin, Urlacher, Vuailat 1969** : PETREQUIN (P.), URLACHER (J.-P.), VUAILLAT (D.) - Habitat et sépultures de l'Âge du Bronze final à Dampierre-sur-le-Doubs (Doubs). *Gallia préhistoire*, tome 12, fascicule 1, 1969, p. 1-35.
- Poux 2012** : POUX (M.) dir. - *Corent : voyage au cœur d'une ville gauloise*. Paris, Errance, 2012, 304 p.
- Roldès 2005** : ROLDÈS (E.) - Saint-Jean-de-Laur : Rempart de Gayfié. *Bilan Scientifique 2002 du Service Régional de l'Archéologie de Midi-Pyrénées*, 2005, p. 121-122.
- Roulière-Lambert et al. 2009** : ROULIERE-LAMBERT (M.-J.), DAUBIGNEY (A.), MILCENT (P.-Y.), TALON (M.), VITAL (J.) dir. - *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X^e-VII^e siècle av. J.-C.)*. La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer. Actes du 30^e colloque international de l'A.F.E.A.F., co-organisé avec l'A.P.R.A.B., Saint-Romain-en-Gal, 2006. Besançon, Revue Archéologique de l'Est, 2009, p. 181-186 (27^e suppl. à la *Revue Archéologique de l'Est*).
- Tinevez et al. 2012** : TINEVEZ (J.-Y.), QUESNEL (L.), MARCOUX (N.), DONNART (K.), BARDEL (V.), GAUTIER (M.), BERNARD (V.), FONTUGNE (M.), VAN DER PLICHT (J.), OBERLIN (C.) - Le site de La Rochette à Mauron (Morbihan) : les multiples occupations d'un promontoire. *Revue archéologique de l'Ouest*, 28, 2012, p. 71-148.